

Orgues de salon au Luxembourg

de l'orgue Haupt de Maître Albert Leblanc
à l'orgue Wood & Son de Serge Tani

par Serge Tani

1) Introduction

Si au courant des dernières décennies du siècle passé on a pu constater un net regain de l'intérêt du grand public envers « l'instrument royal », le fait de concevoir en général un tel instrument le relègue automatiquement au sein d'un édifice religieux ou éventuellement dans une salle de concert, couramment lieux de prédestination d'un grand orgue à tuyaux.

En somme, peu de gens associent l'idée de la conception d'un orgue avec un emplacement restreint, tel qu'offert par exemple dans une habitation privée. Il est vrai que quand la plupart du monde s'imagine un orgue à tuyaux, on pense nécessairement à l'imposant « buffet » de tel ou tel instrument d'église ou de concert ayant exercé en notre mémoire une fascination certaine. Mais aussi paradoxalement que cela puisse paraître à beaucoup de gens, la réalisation d'un orgue à tuyaux peut se faire également en tenant compte des dimensions exiguës d'une petite salle d'étude d'un conservatoire ou d'un « salon » dans une maison privée. Il va sans dire que le facteur d'orgues choisi devra faire face à un certain nombre de problèmes d'ordre acoustique et d'harmonisation différant de ceux qui se présentent à lui normalement dans un édifice religieux ou dans une grande salle de concert.

Contrairement à la pensée générale que je viens d'évoquer, il est un fait que dans les dix à vingt dernières années, bon nombre d'orgues à tuyaux, de dimensions différentes, ont été installés par divers facteurs d'orgues dans des résidences privées au Luxembourg.

2) L'orgue privé de Me. Albert Leblanc : un cadeau d'exception pour son 35^e anniversaire d'organiste-titulaire de la cathédrale de Luxembourg

Contrairement à beaucoup d'instruments de facture récente, l'historique de l'orgue privé de Maître Albert Leblanc est tout à fait unique dans les annales de l'histoire de l'orgue au Luxembourg.

Ainsi il s'agit de l'unique instrument privé réalisé par la « Manufacture d'orgues luxembourgeoise Georg Haupt » située à Lintgen. Construit en 1961 et financé par les amis et élèves du Maître, soutenus dans leur effort par la bonne volonté du facteur d'orgues, l'instrument a été offert à l'éminent musicien à l'occasion de son 35^e anniversaire d'organiste titulaire de la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg.

L'orgue Haupt était un instrument de taille imposante pour un orgue de salon. Ses mesures : 2,95 mètres de « buffet », 1,70 mètres de profondeur et 2,60 mètres de hauteur. Le buffet ne comportait pas de boiseries, sauf un contreplaqué modelé soutenant le soubassement de l'orgue, mais son « décor » était constitué par l'agencement de plusieurs tuyaux de jeux et de taille différents. Soulignons dans ce contexte que le côté gauche du buffet comportait les 5 tuyaux graves du « Principal de 8' ». La plupart des tuyaux du « Subbass » étaient, quant à eux, placés horizontalement à l'arrière du buffet de l'orgue.

La console mobile comportait deux claviers de 61 notes et un pédalier de 32 notes. Au-dessus des claviers le facteur d'orgue avait disposé les 26 « dominos » commandant le tirage des 25 jeux et d'un accouplement (II/I). L'orgue appartenant par sa conception au système électrique « multiplex » comportait en réalité 7 jeux réels. Voici la liste des jeux réels de l'orgue, des jeux obtenus par multiplexage ainsi que la composition y résultante :

Jeux réels : (syntaxe des noms indiqués tels que figurant sur les « dominos »)

Principal 8'	97 tuyaux
Rohrflöte 8'	85 tuyaux
Salicional 8'	61 tuyaux
Krummhorn 8'	73 tuyaux
Terz 1 3/5'	61 tuyaux
Cymbel 1' 3 fach	183 tuyaux
Subbass 16'	24 tuyaux

Jeux en extension obtenus par le système multiplex :

1er CLAVIER	IIe CLAVIER	PEDALES
-------------	-------------	---------

PRINCIPAL 8'

PRINCIPAL 8'		OCTAVBASS 8'
	PRINCIPAL 4'	
QUINTE 2 2/3'		QUINTE 2 2/3'
OCTAV 2'		PRINCIPAL 2'

	QUINTE 1 1/3'	
	PICCOLO 1'	
Total : 97 tuyaux		

ROHRFLÖTE 8'

	ROHRFLÖTE 8'	GEDACKTBASS 8'
ROHRFLÖTE 4'		FLÖTENBASS 4'
	ROHRFLÖTE 2'	
Total : 85 tuyaux		

SALICIONAL 8'

SALICIONAL 8'	SALICIONAL 8'	
Total : 61 tuyaux		

KRUMMHORN 8'

KRUMMHORN 8'	KRUMMHORN 8'	KRUMMHORN 8'
		KRUMMHORN 4'
Total : 73 tuyaux		

TERZ 1 3/5'

TERZ 1 3/5'	TERZ 1 3/5'	
Total : 61 tuyaux		

CYMBEL 1' 3 fach

	CYMBEL 1' 3 fach	CYMBEL 1' 3 fach
Total : 183 tuyaux		

SUBBASS 16'

		SUBBASS 16'
Total : 24 tuyaux (2 octaves, octave aiguë: extension Rohrflöte)		

Composition de l'orgue :

Ier CLAVIER	Ile CLAVIER	PEDALES
PRINCIPAL 8'	SALICIONAL 8'	SUBBASS 16'

SALICIONAL 8'	ROHRFLÖTE 8'	OCTAVBASS 8'
ROHRFLÖTE 4'	PRINCIPAL 4'	GEDACKTBASS 8'
QUINTE 2 2/3'	ROHRFLÖTE 2'	FLÖTENBASS 4'
OCTAVE 2'	TERZ 1 3/5'	QUINTE 2 2/3'
TERZ 1 3/5'	QUINTE 1 1/3'	PRINCIPAL 2'
KRUMMHORN 8'	PICCOLO 1'	CYMBEL 1' 3 fach
	CYMBEL 1' 3 fach	KRUMMHORN 8'
	KRUMMHORN 8'	KRUMMHORN 4'
Accouplement claviers.: II / I		
1 combinaison libre pour les claviers et la pédale		

Les amis, élèves et autres connaissances du Maître se rappellent sans doute, à l'occasion d'une leçon ou d'une visite effectuée au domicile privé d'Albert Leblanc, la joie et la fierté qu'il éprouvait en faisant une « petite démonstration » sur « son orgue ». Fait rarissime, il existe un très bref et probablement unique enregistrement réalisé sur l'orgue Haupt à l'occasion du 80^e anniversaire d'Albert Leblanc au cours d'une émission de RTL - « De Micro war dobäi », présentée par Raymond Tholl.

Finalement, il faut tout de même encore préciser le fait que l'orgue d'Albert Leblanc servait non seulement d'instrument de répétition exclusif au Maître, mais qu'il fut presque quotidiennement « accaparé » par l'un ou l'autre élève recevant une leçon de musique au domicile privé de l'organiste de la cathédrale.

3) Les péripéties de l'orgue après le décès de Me. Leblanc

Pour les plus proches amis d'Albert Leblanc, qui l'ont vu accompagner la grand-messe à l'occasion de la fête de la Sainte Cécile à la cathédrale (octobre 1986), cette dernière célébration de l'eucharistie, après avoir exercé ses fonctions d'organiste pendant plus de 60 ans, allait être son « adieu et sa révérence » définitive à son « grand Haupt » et à la plupart de ses amis en jouant pour la dernière fois sa virtuose toccata sur « Klagt in Leid ».

En effet, son état de santé s'étant gravement détérioré au cours des dernières années, la maladie le cloua impitoyablement à un lit d'hôpital. Ce n'est qu'au cours de l'année suivante, le 6 février 1987, que notre Créateur appela chez lui définitivement son serviteur en lui retirant à tout jamais les clefs de son orgue, « l'instrument royal », qui finalement était « la raison d'être » du grand musicien.

Au cours des jours qui suivirent le service funèbre célébré en la cathédrale, les facteurs d'orgue de la « Manufacture d'orgues luxembourgeoise G. Westenfelder » de Lintgen, procédaient au démontage de l'orgue privé d'Albert Leblanc en son domicile à la place du Théâtre. Les tuyaux, ainsi que toutes

les autres pièces, tels que sommier, soufflerie etc...., furent entreposés à la cathédrale sous le grand escalier menant à la loge grand-ducale.

Pendant plusieurs années, l'orgue sombra pratiquement dans l'oubli, jusqu'au jour où l'auteur de ces lignes fut confronté, par un hasard inouï, aux péripéties de l'instrument en question.

Il faut à cet instant que j'intercale certaines remarques personnelles afin de mieux comprendre le déroulement de cette rencontre avec l'orgue d'Albert Leblanc, empreinte d'une destinée hors du commun, et des suites y résultantes.

Ayant été lié depuis mon enfance à la cathédrale (paroisse de mon lieu de naissance, de résidence, service en tant qu'enfant de chœur, etc...), j'ai toujours entretenu d'excellents rapports avec le clergé, les sacristains et l'organiste. Ce n'est qu'au début de mon adolescence, que j'ai « quitté » les enfants de chœur pour faire connaissance, lors d'un service religieux, de l'organiste de la cathédrale. Timidement je me suis approché la première fois de la grande console du Haupt à quatre claviers pour y découvrir ce musicien qui, avec ses mains et ses pieds, « faisait autant de musique qu'un grand orchestre ». J'étais complètement émerveillé, non seulement par l'instrument en soi, mais par-dessus tout par l'accueil chaleureux que me réservait le « petit » Leblanc au « grand » cœur. Cette amitié se souda immédiatement et se concrétisait entre autres par l'assistance du Maître à la console du grand-orgue pendant plusieurs années et ce jusqu'à son décès.

Mais, le destin faisant bien des choses, je rencontrai quelques années plus tard lors d'un passage à la cathédrale le sacristain, qui tout bonnement me proposa « d'emmener à la maison » l'orgue de Leblanc, en argumentant que la fabrique d'église de la cathédrale ne saurait de toute façon plus satisfaire à la dernière volonté du Maître, qui avait destiné l'orgue au jubé de la chapelle du Glacis. Précisons à cet endroit que la reconstruction du clocher suite à l'incendie du Vendredi Saint ainsi que des travaux de révision au grand-orgue avaient gravement chargé les finances de la cathédrale.

Abasourdi, j'ai tout de suite rejeté la proposition avec véhémence en précisant qu'il ne m'appartiendrait pas de décider du sort de l'instrument en question. Le sacristain rétorqua que, de toute façon, je serais la seule personne à pouvoir le sauver de sa « mise à la ferraille » et qu'il allait proposer cette solution « unique » au curé.

Les semaines passaient et après une entrevue ultérieure avec le curé, où j'avais exprimé la volonté de « sauver » l'orgue, si finalement aucune solution ne pouvait être envisagée à l'avenir dans l'optique prévue par Me. Leblanc, je demandais « expressis verbis » l'accord par écrit de la fabrique d'église de Notre-Dame pour pouvoir effectuer la transaction en bonne et due forme.

C'est ainsi que par décision du conseil de la fabrique d'église de la cathédrale, prise à l'unanimité de ses membres, je suis entré en possession de l'orgue d'Albert Leblanc le 18 juillet 1989. En contrepartie, je dus faire un don en espèces pour la construction prévue du nouvel orgue de la cathédrale.

4) De l'ancien orgue «Haupt» au nouvel orgue «Wood & Son»

Pour des raisons d'exiguïté à la cathédrale, j'entrepris au cours des semaines suivantes, avec l'aide de mon père, la lourde tâche du transport de l'orgue en question vers le domicile de mon oncle, qui disposait d'assez de place pour le stockage provisoire de l'instrument.

Les mois qui suivaient cette opération étaient marqués d'abord par un travail d'inventaire des pièces, et par la suite d'un nettoyage complet de chaque tuyau. Passablement encrassés par la fumée des cigarettes « grillées » par le Maître, la remise au net s'étendait sur plusieurs mois de travaux extrêmement délicats. Stocké convenablement, l'orgue somnola de nouveau pendant environ sept années, avant que les premiers projets concrets de reconstruction aient pu se réaliser.

Comme il n'était pas possible d'ériger l'orgue en la maison de mes parents, faute de place disponible, la situation allait changer au début de l'année 1996, où les plans de construction de ma maison privée se concrétisaient de plus en plus. C'est ainsi, qu'avec le concours de mon architecte, j'avais prévu un emplacement particulier pour l'orgue intégré dorénavant à la salle de séjour. A cet effet, je devais renoncer à une partie d'une dalle prévue au plan, afin d'obtenir l'espace nécessaire en hauteur pour l'emplacement de l'orgue.

A peine résolu le problème de l'emplacement, se posait déjà la question suivante: comment procéder à la reconstruction de l'orgue d'Albert Leblanc ?

Il était impératif pour moi, à ce moment, de pouvoir « faire renaître le petit Haupt » dans son état d'origine. A cet effet, je contactais le maître facteur d'orgues Georg Westenfelder de la « Manufacture d'orgues luxembourgeoise » de Lintgen, qui était en charge de l'instrument depuis un bon nombre d'années. Ayant passé plusieurs heures en son atelier en vue de trouver des solutions à des problèmes inhérents à l'instrument, je concluais qu'il serait vain de vouloir reconstruire l'orgue dans son état original. En effet, le système électrique « multiplex » de l'orgue, datant des années cinquante du siècle passé, s'était avéré trop défectueux tout au long des années, rendant une reconstruction trop aléatoire du point de vue de la fiabilité. De plus, toute intervention tendant à changer ce système aurait entraîné une explosion des coûts disproportionnée par rapport au résultat escompté.

L'orientation à prendre ayant complètement changé, je commençais donc à établir un cahier de charges en vue d'une nouvelle optique : construire un orgue nouveau en y incorporant tout le matériel sonore de l'orgue Haupt.

Un premier devis fut demandé auprès de la manufacture « Rieger-Kloss » de Krnov en République tchèque. Malheureusement le facteur d'orgues ne prit guère en compte une partie de mes recommandations et son offre fut rejetée en conséquence.

Le hasard faisant parfois bien les choses, j'eus la chance de pouvoir rencontrer peu après un facteur d'orgues anglais, qui s'était déplacé au Grand-Duché pour soumettre une offre en vue de la restauration du grand-orgue Haupt de l'église du Sacré-Cœur à Luxembourg-Gare. Après avoir visité ma maison sise à Moutfort, le facteur d'orgues M. Peter Wood de Harrogate, se montra tellement ravi de mon idée de vouloir installer un orgue à tuyaux à l'endroit spécialement prévu, qu'il commença à esquisser spontanément un plan probable d'un futur instrument.

Après son départ, j'ai eu tout de suite le pressentiment que ce serait « le » facteur d'orgue à charger de la délicate mission en question.

Les jours et semaines à venir furent marqués par un constant échange de lettres et télécopies entre M. Peter Wood, son fils Mark et moi-même. Un jour, je reçus une enveloppe d'une taille assez importante et qui renfermait, entre-autre, une photo d'un buffet d'orgue de style gothique anglais.

D'après les indications fournies par M. Wood, l'orgue qu'il venait de me proposer pour ma salle de séjour avait été construit approximativement vers l'année 1860 par son grand-père pour la « Ferryhill Roman Catholic Church » de Durham. L'église ayant été désaffectée à la fin des années 1980, M. Peter Wood récupéra l'instrument en le sauvant de sa mise à la ferraille définitive.

Je tiens ici à souligner le fait, que le fils de Peter, M. Mark Wood est le descendant de la quatrième génération de facteur d'orgues de père en fils.

Comme je viens de le dire, l'orgue en question est bel et bien un orgue de facture anglaise du milieu du 19^e siècle. Non seulement son buffet, mais aussi sa composition originale était empreinte de l'idéal sonore du romantisme anglais du 19^e siècle en comprenant notamment beaucoup de jeux de fonds de 8'.

En collaborant étroitement avec le facteur d'orgues, je lui proposais des changements à effectuer, d'une part au buffet afin de le rendre plus élancé dans ses proportions extérieures (ajoute de la grande tour du milieu ainsi que des tours latérales) et, d'autre part à la composition sonore, dans le but de pouvoir interpréter sur l'orgue un très vaste répertoire musical non limité à une quelconque

période.

C'est ainsi qu'après plusieurs mois d'un travail intense, nous avons pu finalement établir la composition suivante:

MANUAL COMPASS 56 NOTES CC to g
PEDAL COMPASS 30 NOTES CCC to f

Complete or partly ranks from the LEBLANC organ (*)

GREAT ORGAN: 6 Stops, 504 Pipes	Ft	Pipes
1. OPEN DIAPASON	8	56
2. CHIMNEY FLUTE	8	56
3. PRINCIPAL	4	56
4. FIFTEENTH	2	56
5. SESQUIAL TERA II rks. (*)		112
6. MIXTURE III rks. (*)		168
Swell to Great		

SWELL ORGAN: 7 Stops, 368 Pipes

7. STOPPED DIAPASON	8	56
8. SALICIONAL (g.b.)	8	44
9. VOIX CÉLESTE	8	44
10. ZAUBER FLUTE (harm.)	4	56
11. HARMONIC PICCOLO	2	56
12. LARIGOT (*)	1 ¹ / ₃	56
13. HAUTBOY	8	56

PEDAL ORGAN: 4 Stops, 120 Pipes

14. BOURDON (*)	16	30
15. VIOLONCELLO (*)	8	30
16. CHORAL FLUTE	4	30
17. FAGOTTO	16	30

Great to Pedals
Swell to Pedals

Pour les spécialistes, voici en bref encore quelques caractéristiques techniques intéressantes de l'orgue concernant :

les jeux :

-) 17 jeux réels (20 rangs)

-) nombre total des tuyaux : 992
-) Open Diapason 8' (1^{er} clavier) :
(3 tours au centre du buffet) 15 tuyaux en « montre »
-) Sesquialtera II rks. (1^{er} clavier): 2 rangs: 2^{2/3}' + 1^{3/5}'
-) Mixture III rks. (1^{er} clavier): 3 rangs: 2^{2/3}', 2', 1^{1/3}'
-) Hautboy 8' (2^e clavier) :
tuyaux construits par le facteur anglais Robert Hope-Jones (1859-1914)
-) Zauberflöte 4' (2^e clavier) :
bourdon harmonique en métal, jeu inventé en 1885 par les facteur d'orgues anglais Michell & Thynne
-) Violoncello 8' (pédalier) :
(2 tours latérales) 10 tuyaux en « montre »
-) Choral Flute 4' (pédalier) :
jeu ancien provenant d'un orgue anglais du début du 19^e siècle
-) pressions : 75 mm (G.O.), 81,25 mm (SW.), 87,50 (PED.)

la construction :

-) érigé à Moutfort au courant du mois d'août 1999
-) orgue à 2 claviers (les jeux du 2e sont placés dans une boîte expressive)
-) traction des claviers et des jeux entièrement mécanique
(en gardant la plupart des pièces originales)
-) placage des claviers : érable pour les naturels et ébène pour les dièses
-) pédalier en érable
-) console en fenêtre en noyer
-) tirants des jeux en bois de rose, plaquettes des noms de jeux en porcelaine

Un des faits remarquables du nouvel orgue « P. Wood & Son » et qui a su étonner tous les musiciens ayant joué l'instrument, est le « mélange » réussi d'anciens jeux de facture anglaise et de « nouveaux » jeux provenant de l'orgue Haupt d'Albert Leblanc.

Le facteur d'orgues M. Peter Wood et surtout son fils Mark ont réussi une harmonisation très noble de l'instrument, en parfaite symbiose avec son emplacement.

En concluant ce chapitre, je voudrais préciser qu'un premier enregistrement de l'orgue sur compact disc a été réalisé en août 2004, lors du 5^{ème} anniversaire de l'orgue, par Monsieur Paul Fejko, organiste de la « Old Swede's Church » à Philadelphie. Au programme très varié et mettant en valeur toute la palette sonore de l'orgue figure aussi une œuvre bien connue d'Albert Leblanc; ses variations sur l'hymne « Ave maris Stella ».

5) En l'honneur et à la mémoire de Me. Albert Leblanc

En comparant d'une part, sur des photos souvenir, l'orgue Haupt d'Albert Leblanc et d'autre part l'instrument « P. Wood & Son » dans son emplacement actuel, on serait facilement tenté d'y voir deux instruments tout à fait différents en soi. Effectivement, ni du point de vue optique, ni du point de vue sonore, aucun élément de l'orgue « Wood » ne laisse présager un « lien » existant entre les deux orgues en question.

Pourtant, et je pense qu'à travers le résultat obtenu, « l'esprit d'Albert Leblanc » est et restera présent dans ce nouvel orgue. Même si on n'a pu « sauver » que peu du « meilleur » de l'orgue Haupt, je pense que l'orgue « P. Wood & Son », qui en 2009 fêtera déjà son 10^{ème} anniversaire, gardera à jamais cette connotation historique avec l'orgue privé de Maître Albert Leblanc.

